

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET**  
**SESSION 2024**

**FRANÇAIS**

**Grammaire et compétences linguistiques**  
**Compréhension et compétences d'interprétation**

**Série générale**

Durée de l'épreuve : **1 h 10**

**50 points**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support  
pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

## A. Texte littéraire

*Le narrateur évoque un souvenir de l'automne 1943, durant la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, Julien et lui étaient engagés dans la Résistance : ils luttèrent contre l'occupation allemande de la France. Le passage se déroule dans la campagne française, près d'une rivière.*

L'Allemand était apparu sur la crête du rivage, à motocyclette. Le moteur de son engin ronronnait doucement. Il s'était engagé sur le sentier qui descendait vers le plan d'eau.

Nous l'attendions, Julien et moi.

5 C'est-à-dire, nous n'attendions pas cet Allemand-là précisément. Ce gamin blond aux yeux bleus. (Attention : je fabule. Je n'ai pas pu voir la couleur de ses yeux à ce moment-là. Plus tard seulement, lorsqu'il fut mort. Mais il m'avait tout l'air d'avoir des yeux bleus.) Nous attendions un Allemand, des Allemands. N'importe lesquels. Nous savions que les soldats de la Wehrmacht<sup>1</sup> avaient pris l'habitude de venir en  
10 groupe, vers la fin de l'après-midi, se rafraîchir à cet endroit. Nous étions venus, Julien et moi, étudier le terrain, voir s'il serait possible de monter une embuscade avec l'aide des maquis<sup>2</sup> des environs.

Mais cet Allemand semblait être seul. Aucune autre motocyclette, aucun autre véhicule n'était apparu à sa suite sur le chemin de crête. Il faut dire que ce n'était pas  
15 non plus l'heure habituelle. C'était vers le milieu de la matinée.

Il a roulé jusqu'au bord de l'eau, est descendu de son engin, qu'il a calé sur son trépied. Debout, respirant la douceur de la France profonde, il a défait le col de sa vareuse<sup>3</sup>. Il était détendu, visiblement. Mais il était resté sur ses gardes : sa mitrailleuse  
20 lui barrait la poitrine, suspendue à la bretelle qu'il avait passée autour du cou.

Julien et moi nous nous sommes regardés. La même idée nous était venue.

L'Allemand était seul, nous avons nos Smith and Wesson<sup>4</sup>. La distance qui nous séparait de l'Allemand était bonne, il était tout à fait à portée de nos armes. Il y avait une moto à récupérer, une mitrailleuse.

Nous étions à l'abri, à l'affût : c'était une cible parfaite. La même idée nous était  
25 donc venue, à Julien et à moi.

Mais soudain, le jeune soldat allemand a levé les yeux au ciel et il a commencé à chanter.

*Kommt eine weisse Taube zu Dir geflogen...<sup>5</sup>*

Ça m'a fait sursauter, j'ai failli faire du bruit, en cognant le canon du Smith and  
30 Wesson contre le rocher qui nous abritait. Julien m'a foudroyé du regard.

Peut-être cette chanson ne lui rappelait rien. Peut-être ne savait-il même pas que c'était *La Paloma*. Même s'il le savait, peut-être que *La Paloma* ne lui rappelait rien. L'enfance, les bonnes qui chantent à l'office, les musiques des kiosques à musique, dans les squares ombragés des villégiatures<sup>6</sup>, *La Paloma* ! Comment  
35 n'aurais-je pas sursauté en entendant cette chanson ?

L'Allemand continuait de chanter, d'une belle voix blonde.

Ma main s'était mise à trembler. Il m'était devenu impossible de tirer sur ce jeune soldat qui chantait *La Paloma*. Comme si le fait de chanter cette mélodie de mon enfance, cette rengaine pleine de nostalgie, le rendait subitement innocent.

**Jorge SEMPRUN, *L'Écriture ou la Vie*, 1994**

1. La Wehrmacht : nom officiel de l'armée allemande, durant la Seconde Guerre mondiale.
2. Maquis : groupes de résistants souvent cachés dans les forêts ou les montagnes.
3. Vareuse : veste d'un uniforme militaire.
4. Nos Smith and Wesson : nos pistolets de marque Smith and Wesson.
5. *Kommt eine weisse Taube zu Dir geflogen...* : paroles de la chanson *La Paloma*, qui signifient « Une colombe blanche vient voler vers toi... »
6. Villégiatures : maisons de vacances.

## **B. Image**



Photographie représentant deux soldats de camps adverses  
durant la Première Guerre Mondiale,  
publiée en couverture du livre *Meeting the Enemy* de Richard van Emden, 2013

## I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Identifiez les différents personnages dans cet extrait et précisez leurs liens. (4 points)
2. Ligne 8 : « Nous attendions un Allemand, des Allemands. N'importe lesquels. »  
Pourquoi le narrateur précise-t-il successivement : « un Allemand », « des Allemands », « N'importe lesquels » ? (4 points)
3. Le narrateur a-t-il raison de penser que, dans ces circonstances, l'Allemand représente « une cible parfaite » ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le passage des lignes 13 à 19. Deux éléments sont attendus. (6 points)
4. Lignes 20 à 31, jusqu'à « ne lui rappelait rien » :  
Comment évolue la relation du narrateur avec chacun des autres personnages ? Vous vous appuyerez sur l'utilisation des pronoms personnels, la désignation des personnages et la construction des phrases. Deux éléments de réponse sont attendus. (6 points)
5. Selon vous, pourquoi le narrateur pense-t-il que la chanson *La Paloma* rend l'Allemand « subitement innocent » ? Deux éléments de réponse justifiés sont attendus. (6 points)
6. Image  
Pensez-vous que cette image puisse illustrer le texte ? Appuyez-vous sur trois éléments descriptifs précis et des citations du texte. (6 points)

## II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. Ligne 36 : « L'Allemand continuait de chanter, d'une belle voix blonde. »
  - a) Indiquez la fonction grammaticale du groupe de mots souligné. (1 point)
  - b) Citez deux manipulations qui vous ont permis de reconnaître cette fonction grammaticale. (2 points)
8. Lignes 9-10 : « Nous savions que les soldats de la Wehrmacht avaient pris l'habitude de venir en groupe, vers la fin de l'après-midi, se rafraîchir à cet endroit. »
  - a) Recopiez cette phrase et encadrez la proposition subordonnée. (1 point)
  - b) Précisez la fonction grammaticale de cette proposition subordonnée. (2 points)
9. Ligne 6 : « je fabule ».
  - a) Proposez deux mots de la même famille que le mot souligné. (1 point)
  - b) Déduisez-en le sens de ce mot dans le texte. (1 point)

**10.** Réécrivez le passage suivant en remplaçant « il » par « ils ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires. Le mot « mitraillette » restera au singulier. (10 points)

Il était détendu, visiblement. Mais il était resté sur ses gardes : sa mitraillette lui barrait la poitrine, suspendue à la bretelle qu'il avait passée autour du cou.